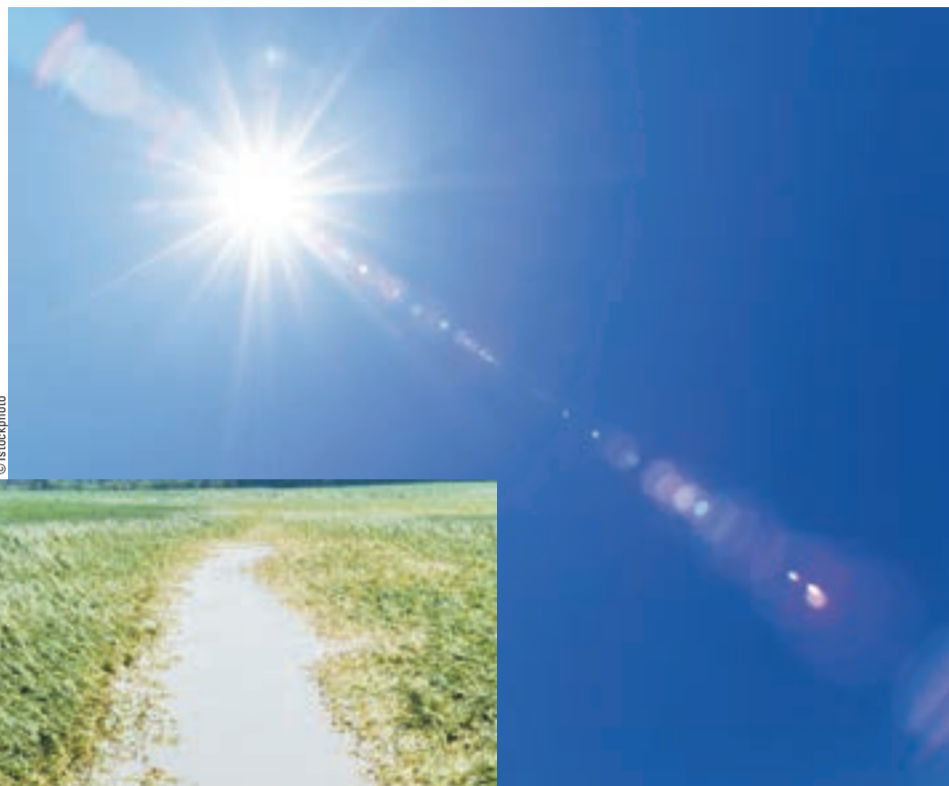


LA TERRE CHAUFFE : QUELLES CONSÉQUENCES POUR LA WALLONIE ?

Les phénomènes que nous venons de voir ont une grande conséquence : le réchauffement climatique. Petit à petit, la Terre se réchauffe. Lorsque l'on entend cela, on pense en premier lieu aux régions les plus représentatives de ce changement. La fonte de la banquise ou la désertification qui augmente en Afrique sont les exemples les plus marquants de ce phénomène. Mais, chez nous aussi, le réchauffement climatique se fait ressentir. De nombreuses études en attestent. Quels sont les changements liés au réchauffement climatique que l'on peut observer en Wallonie ?



© Istockphoto

La température s'emballle

Au cours du 20^e siècle, on a pu observer des augmentations très brutales et assez marquées (de l'ordre de 1°C) des températures saisonnières et annuelles. Elles se sont produites à deux reprises, la première au début du 20^e siècle et la seconde dans les années 1980. Une augmentation de 1 degré peut paraître insignifiante, mais il s'agit d'une moyenne. Cela veut dire que parfois, cette augmentation a été beaucoup plus importante.

Les scientifiques ont également remarqué que la fréquence (nombre de fois qu'un événement a lieu durant une période) des vagues de chaleur a augmenté vers le milieu des années 1990. Enfin, les températures minimales ont augmenté de façon générale au cours du 20^e siècle.

Les scientifiques calculent aussi la façon dont les températures pourraient évoluer dans les cinquante années à venir. Selon eux, notre climat devrait être plus chaud. Les températures moyennes augmenteraient de 1 à 3 °C d'ici 2050 par rapport à la période 1960-1990. Les étés seraient nettement plus chauds et les canicules (période de très forte chaleur) seraient plus fréquentes en été qu'actuellement.

Encore un peu plus de pluie

Les scientifiques ont observé, au cours du 20^e siècle, une augmentation d'environ 7% de la quantité de pluie tombée sur une année. Si l'on se base sur les saisons,



© Istockphoto

on observe qu'en hiver et au printemps, cette augmentation de la quantité de pluie tombée est de 15%.

Par ailleurs, sur les cinquante dernières années, nos stations climatologiques ont observé une augmentation des épisodes de fortes pluies. Cela signifie que le nombre de périodes au cours desquelles il pleut beaucoup en peu de temps a augmenté. Les scientifiques prévoient que cette tendance va se poursuivre, c'est-à-dire qu'il pleuvra de plus en plus en hiver et que le nombre de jours de très fortes précipitations augmentera dans les années à venir. Cela augmente les risques d'inondation.

Les vents restent stables

Suite aux grosses tempêtes que la Belgique a connues ces dernières années,

pendant l'été 2010 notamment, on pourrait être tenté de croire que le vent souffle plus fort qu'avant sur notre pays qu'avant. Mais les scientifiques ne confirment pas cette idée. Les tempêtes ne montrent, en effet, aucune tendance particulière d'évolution en Belgique.

Mais quelles seront les conséquences sur notre vie de tous les jours ?

L'agriculture dépend directement du climat. Voilà pourquoi ce domaine d'activité risque d'être très touché par le réchauffement climatique. Suite à l'augmentation des épisodes de canicules ou de très fortes pluies, les cultures risquent d'être en danger. La sécheresse ou, au contraire, les pluies trop abondantes détruisent les plantations. Par ailleurs, le risque d'érosion des sols, c'est-à-dire l'élimination de particules de sol par l'action du vent ou de l'eau va augmenter. Ce phénomène entraînera une diminution de la richesse des sols ainsi qu'une détérioration de la qualité de l'eau.

Dans **nos forêts**, certaines espèces d'arbres pourraient souffrir de l'augmentation de la température. Les dégâts liés au climat tels que ceux engendrés par les feux de forêt ou les fortes pluies risquent d'être plus importants à l'avenir. Ces deux phénomènes auront des conséquences négatives



© Istockphoto

sur la production de bois en Wallonie. Certains **milieus naturels en voie de disparition** chez nous seront d'autant plus en danger suite au réchauffement climatique.

Dans les villes et villages, les fortes pluies pourraient augmenter les **risques d'inondations**.

La qualité des eaux risque, elle aussi, de diminuer à cause de la pollution.

Enfin, comme il fera plus chaud, on risque d'utiliser plus d'énergie pour se rafraîchir grâce aux climatiseurs.

Pour lutter contre tous ces changements, la Belgique a décidé de s'engager, avec de nombreux pays, à réduire ses émissions

de gaz à effet de serre, pour essayer de limiter l'élévation de la température moyenne de la planète en dessous de deux degrés. Deux degrés d'augmentation est un chiffre qui peut paraître très petit à l'échelle de la planète. Mais si on réfléchit et que l'on compare la Terre à notre corps, on se rend compte de l'impact de quelques degrés. Quand notre température corporelle augmente, même faiblement, on se sent vraiment très mal. Réfléchissons donc au fait que, même si on limite l'augmentation de la température terrestre à 2 degrés, notre planète sera déjà très malade.

CERTAINS MILIEUX NATURELS EN VOIE DE DISPARITION CHEZ NOUS SERONT D'AUTANT PLUS EN DANGER SUITE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE.



© Istockphoto